

Chapitre 9: L'Afrique, les défis du développement. Le continent Africain face au développement et à la mondialisation

Cours complet avec les documents disponible :

<http://beaagency.over-blog.com/article-le-continent-africain-face-au-developpement-et-a-la-mondialisation-118768241.html>

Introduction : un continent si vaste ne peut pas être homogène : au-delà de l'unité, la diversité est reine.

Pbmtique : Quels sont les handicaps et les atouts de l'Afrique dans cette longue marche vers le développement ? Comment s'exprime la diversité, à quelles échelles ?

PARTIE I : Le continent Africain face à la mondialisation

A - Une économie en marge

Les difficultés économiques sont fortes. Appareil productif et infrastructures de transport ne sont pas performants : les routes goudronnées sont rares, les ports mal équipés. (28% du réseau africain seulement est bitumé). Cela rend difficile l'insertion dans les flux commerciaux internationaux (ici les flux pétroliers).

L'économie Africaine est donc basée sur la rente. C'est à dire que les produits sont souvent limités à l'exportation de matières premières peu rémunératrices (contrairement en produits transformés). Les ventes des produits Africains ne représentent que 4% des ventes légales mondiales pour un continent d'un milliard de personnes.

En Éthiopie, le café représente 60 % des exportations. La situation est la même pour la Côte d'Ivoire avec le cacao. Ces pays ne maîtrisent pas les cours de ces produits (fixés par les clients de la triade).

Les pays Africains sont donc dépendants des importations: Le Maroc et la Tunisie exportent des produits agricoles mais pourtant ils doivent importer une grande partie des céréales nécessaires à l'alimentation de la population.

Pire ils ne contrôlent pas l'extraction des hydrocarbures ou du minerai. Ce sont des grandes entreprises de la triade qui les gèrent. Ainsi la corruption et l'instabilité sont des fléaux pour le continent.

Les trafics illicites profitent de cette corruption (drogues, armes, pierres précieuses, trafic humain etc.)

Les ONG tentent de palier les carences des états dans les domaines sociaux et environnementaux.

B - Un retour dans la sphère géopolitique

Les conséquences du 11 septembre 2001 (attentats du World Trade Center) ont fortement touché l'Afrique. Avec les révolutions du "printemps Arabe" (Tunisie, Libye notamment) certains régimes autoritaires ont été déstabilisés mettant en péril la stabilité de la zone Saharienne et Sahélienne (voir chapitre précédent sur le Sahara).

La Libye, le Mali, le Niger, le Nigéria notamment servent de base aux groupes terroristes (Al Qaïda, Boko Haram). La piraterie le long des côtes Somalienne met en péril le détroit de Bab el Mandeb, axe qui permet d'accéder au canal de Suez. (voir chapitre sur les espaces maritimes)

Les ressources énergétiques comme le Pétrole (en Libye, Algérie, Nigéria) ou l'uranium (au Niger) sont menacées. Elles sont pourtant essentiels aux pays de la triade qui interviennent militairement en Libye (2011); puis au Mali (2013) et en Centrafrique (2013).

Les états africains s'associent à ces interventions (voire les réclament comme pour le Mali). Le Nigéria, le Tchad et le Cameroun essaient de s'associer contre Boko Haram sans l'aide des européens et des Etats-Unis.

C -Typologie Africaine

- L'Afrique du Sud est une puissance complète et intégrée à l'économie mondiale. Les inégalités très fortes témoignent néanmoins d'un "mal développement".
- Le Nigéria, L'Egypte, les états du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie) sont des puissances régionales. Elles ont de nombreux atouts (hydrocarbures, agriculture, proximité de l'Europe)
- L'Afrique subsaharienne concentre 34 PMA (Pays les Moins Avancés) sur 49 dans le monde.

Les économies sont basées sur l'agriculture (comme le cacao en Côte d'Ivoire), l'extraction minière (diamant en République Démocratique du Congo), le pétrole (Les deux Soudan, l'Angola). C'est donc une économie de rente qui dépend des prix fixés par les clients. Ces pays sont souvent instables, en conflit.

Certains pays sont enclavés (Mali, Tchad, Burkina) d'autres sont devenus des régimes anormaux (Libye, Somalie)

Conclusion: La mondialisation ne bénéficie qu'à la classe moyenne urbaine et aux diverses diasporas (libanaise, chinoise). L'accroissement démographique et l'exode rural entraîne des situations parfois explosives dans les périphéries urbaines (bidonvilles).

PARTIE II : Un développement impératif

A - Une population d'un milliard d'habitants

L'Afrique est le continent qui va connaître le plus fort accroissement naturel. De nombreux pays n'ont pas terminé leur transition démographique. Ainsi le taux de natalité est resté très fort en Afrique subsaharienne. Il est relativement faible dans les villes et les pays Arabes.

C'est un continent jeune (41% de la population à moins de 15 ans). L'espérance de vie progresse. De 1990 à 2010, la population africaine est passée de 630 millions à 1 milliard d'habitants.

Le continent connaît une explosion urbaine issue d'un très fort exode rural. Le nombre de citoyens est passé de 32 millions en 1950 à 460 millions en 2014.

Les défis sont écrasants:

- L'accès à l'eau potable, à l'alimentation, au logement, à l'école
- Le traitement des déchets, la voirie, l'accès au travail. Les besoins essentiels ne sont pas assurés. Les corvées de bois ou d'eau remplacent trop souvent l'accès à l'école.

La mortalité infantile reste forte (56‰ en Afrique Subsaharienne).

B - Des obstacles importants

L'IDH de l'Afrique s'élève en 2010 à 0,524, alors que la moyenne mondiale s'établit à 0,753 : l'Afrique est confrontée à de multiples défis, notamment dans tous les domaines couverts par cet indicateur (économie, santé et éducation). L'insécurité alimentaire est forte. Elle touche tous les pays et environ 232 millions d'habitants.

Les agricultures vivrières sont arrachées au profit des agricultures commerciales d'exportation. Ce qui accentue la fragilité des populations. L'érosion des sols, la désertification, la pollution, la déforestation menace les exploitations qui résistent.

L'instabilité politique, la corruption, l'économie souterraine, les conflits armés et/ou ethniques sont autant d'obstacles difficiles à surmonter. Ainsi près de 20% de la population est confronté à un conflit armé. Les enfants en sont souvent les premières victimes.

C- De nouvelles dynamiques qui laissent de l'espoir

- Les progrès de la démocratie: En Afrique du Sud (depuis De Klerk/Mandela), en Tunisie, au Ghana, au Sénégal. Même si les espoirs ont été douchés en Libye et en Egypte.

- La scolarisation progresse, notamment pour les femmes.
- Les taux de croissance sont forts (de 2 à 6%) même s'il est évident que moins le pays est développé plus il est facile d'avoir un taux de croissance important. L'Afrique s'insère petit à petit dans le commerce mondial mais se voit souvent obligé de sacrifier ses petits exploitants agricoles. Une classe moyenne émerge.

La Chine investit énormément et devient le premier partenaire commercial. (Chinafrique*)

- L'Afrique peut envisager des sauts technologiques. Ainsi elle est passé directement à la téléphonie mobile, le réseau filaire étant trop défaillant.
- Les richesses du continent sont nombreuses. Une exploitation plus respectueuse du développement pourrait permettre un essor rapide du développement.

- Des pays émergent: les 2/3 du PIB du continent sont détenus par seulement 3 groupes de pays.

L'Afrique du Sud (17%)

Le Nigéria, l'Égypte, l'Algérie (10 à 14%)

L'Angola et le Maroc (environ 5%)

Conclusion :

L'Afrique est-elle bien ou « mal partie » (R. Dumont) ? Elle est en développement : si les défis auxquels elle est confrontée restent nombreux et leurs racines profondes, de nombreux indices témoignent d'évolutions positives.

Mais c'est bien la diversité qui prime : l'Afrique reste plurielle.

Fait partie de la liste des croquis d'examen

- Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation.



